

N°

ASSEMBLEE NATIONALE

Constitution du 4 octobre 1958

LEGISTATURE

Enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le

PROPOSITION DE LOI

Visant à établir les commémorations de la fin de la Seconde guerre mondiale au 7 mai au lieu du 8 mai.

Présentée par

M

Députées et députés

-1-

EXPOSE DES MOTIFS

Mesdames, Messieurs,

Notre histoire comporte des mensonges que nous devons effacer, car il nous est imposé, entre autres, de croire que Staline soit notre libérateur par sa victoire sur l'armée allemande.

Au nom de tous nos morts qui ont payé de leur vie les combines de Staline, nous devons lever le voile et reconnaître que la Seconde guerre mondiale a pris fin le 7 mai 1945 par la signature des armées allemandes à Reims et non le 8 mai. Pour Staline, la victoire signée à Berlin écraserait politiquement le IIIème Reich. Cette capitulation serait supérieure selon lui à la victoire

militaire. Mais de quel Reich parlait-il puisqu'Hitler était déjà décédé ? Il revendique la signature d'un mort...Mais à Reims nous avons fait courber une armée encore bien vivante !

Hitler et Staline, comme deux frères

En combattant Hitler, Joseph Staline n'a pas affronté un ennemi, mais un allié car aux élections de 1933, en refusant que les communistes allemands présentent un candidat commun avec les sociaux-démocrates, c'est Staline qui permet l'élection d'Adolf Hitler.

En 1936-1938 Joseph Staline entreprend de grandes purges, emprisonnant, torturant, déportant et condamnant à mort ses opposants réels et supposés. Parmi ses deux millions de victimes dont 725 000 exécutions, nous trouvons la moitié des commandants de régiments, les commandants des brigades, 75 membres du Conseil militaire suprême, 8 amiraux, 2 maréchaux, 14 généraux d'armée, les 9/10^e des généraux de corps d'armée, les 2/3 des généraux de division, plus de la moitié des généraux de brigade, 35 000 officiers et 11 vice-commissaires à la défense. Jusqu'à la veille de l'attaque allemande, les commissaires politiques ont continué à purger l'armée rouge. Plus tard, le 24 février 1956 au XX^e congrès du Parti communiste de l'Union soviétique, Nikita Khrouchtchev dénoncera ces purges dans un discours publié un mois plus tard et dans lequel il reconnaît que certaines victimes étaient innocentes. S'il n'avait pas exécuté tous ces militaires, la victoire ultérieure de l'armée rouge aurait été plus facile et plus rapide.

Une alliance est proposée le 22 juillet 1939 entre l'U.R.S.S., la France et les Britanniques. Mais Staline refuse de la signer, ces derniers n'autorisent pas les troupes soviétiques à entrer en Pologne et Roumanie. Staline veut éviter l'invasion de son pays en envahissant les autres.

Par le pacte nommé à tort de « non-agression » signé le 23 août 1939, l'Union soviétique devient l'alliée de la dictature hitlérienne. Pendant 10 ans le pacte prévoit le partage de la Pologne en zones d'influence. Autre sujet : la livraison à l'Allemagne nazie de communistes allemands. Staline était plus national-socialiste que bolchéviste puisqu'en février 1940 il livre à la GeStaPo 150 communistes allemands qui pensaient trouver un refuge en U.R.S.S. C'est bien la preuve que Staline était anti-communiste.

Staline n'est pas un fin politicien. Jusqu'au pacte de non-agression, Hitler ne cesse de critiquer le communisme. Staline le sait, mais lorsque le führer propose ce pacte au maître du Kremlin, ce dernier signe immédiatement l'accord. Pourtant les ambitions territoriales allemandes ne connaissent aucune limite : l'Autriche en 1938, la Tchécoslovaquie en 1939 puis la Pologne. Il est évident qu'il pousserait ses troupes un jour vers la Russie. Mais Staline demande la moitié de la Pologne afin de stopper l'avancée allemande.

L'armée française sabotée...

L'histoire de cette guerre comporte encore des points obscurs. Le 3 septembre 1939 à 17h00, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Le jour même des troupes de reconnaissance sont envoyées en territoire allemand. Le 7 septembre les troupes du général Gamelin pénètrent en Sarre. Le 9 à 4h00, 4 divisions blindées lancent une offensive dans le secteur de la Sarre. Le 18 septembre l'armée française est à 4 km de la ligne Siegfried. Cette ligne de front est fortifiée et la presse peut constater cette brillante victoire effacée par l'armistice signée le 22 juin par le gouvernement du maréchal Pétain. Dans les quinze premiers jours nos troupes avaient déjà conquis la Sarre. Mais des sabotages sont réalisés par les communistes à la poudrerie de Sorgues, dans les établissements Renault, chez l'avionneur Farman, chez Weitz à Lyon, les chars Somua à Vénissieux, à la Compagnie générale de construction à Saint-Denis, à la Capra à Courbevoie. En avril 1940, les avions victimes de sabotage s'écrasent ce qui provoque la mort de leurs pilotes. Un écrou desserré volontairement laisse échapper l'essence ce qui provoque une explosion.

De 1939 à 1941, Staline devait connaître la situation désastreuse des Français obligés de plier sous le joug nazi. Mais il n'est pas intervenu pour alléger nos souffrances.

Staline copie des méthodes hitlériennes. Le führer avait envoyé le 31 août 1939 des détenus allemands déguisés en soldats polonais pour violer la frontière allemande, ce qui autorisait la Wehrmacht à entrer en action. Staline voulant que la Finlande repousse sa frontière trop proche de Léninegrad, fait bombarder le 26 novembre 1939 le village soviétique de Manila, envoie les agents du N.K.V.D. (ancêtre du K.G.B.) déguisés en soldats finlandais qui envahissent et saccagent Manila et accuse la Finlande. Le 30 au matin l'armée rouge pénètre en Finlande. Cette guerre dure 3 mois jusqu'au 12 mars 1940. 126 875 Russes sont tués, prisonniers ou disparus. Les Finlandais ont 6 fois

moins de victimes. N'oublions pas le massacre de Katyn par les Soviétiques en 1940 et que Staline attribue à Hitler. Il n'a donc pas hésité à bombarder un village de son propre pays.

La collaboration soviéto-allemande

Le 28 septembre 1939 von Ribbentrop signe un second protocole avec Molotov et la Pravda du 30 septembre publie « *l'amitié germano-soviétique est maintenant définitivement établie...* ». Les deux états viennent de signer un traité « *d'amitié et de délimitation des frontières* » selon lequel, entre autres « *les deux parties ne toléreront sur leurs territoires aucune agitation polonaise qui menacerait l'autre partie. Elles briseront tout début d'agitation sur leurs territoires respectifs, et s'informeront mutuellement des moyens à appliquer à cette fin...* ». Ce n'est plus de la collaboration, c'est un acte de mariage ! Cette fois les soviets protègent les intérêts allemands !

Le 24 octobre 1939, l'U.R.S.S. et l'Allemagne signent un accord commercial par lequel l'U.R.S.S. livre à Berlin une longue liste de matières premières indispensables au Reich pour continuer le combat malgré le blocus militaire imposé par la marine britannique : 900 000 tonnes de pétrole, 100 000 tonnes de coton, 500 000 tonnes de phosphate, 100 000 tonnes de minerai de fer, 300 000 tonnes de ferraille et de fonte, 2 400kg de platine, manganèse et bois, 3 000 tonnes de cuivre, 950 000 tonnes d'étain, 500 tonnes de molybdène, 500 de tungstène et 40 tonnes de cobalt. Depuis le début 1940, l'U.R.S.S. a livré 632 000 tonnes de blé, 232 de pétrole, 23 500 de coton, 50 000 de manganèse, 6700 de phosphate, 900 de platine. Les amis de nos ennemis sont aussi nos ennemis.

L'agression allemande et le plan Barbarossa

Joseph Staline veut se présenter comme un grand militaire, mais il oublie de mentionner que c'est l'hiver rigoureux qui a le plus participé à la victoire pendant le plan « Barbarossa ». Mais ce grand dictateur n'était pas clairvoyant. L'attaché militaire soviétique à Berlin, le général Tchoupikov l'informe de l'invasion Barbarossa pour mars 1941. Léopold Trepper et Richard Sorge, deux espions exceptionnels font de même. Mais Staline est tellement lié à Adolf Hitler qu'il ne croit pas cette information.

Après-guerre, Staline prétend que l'armée rouge a vaincu l'armée allemande à elle seule. Or, ce qu'il reconnaît moins, c'est que les U.S.A. l'ont aidé par le « *prêt-bail loi de 1941* » qui

lui a fourni 400 000 jeep et camions, 14 000 avions, 8200 tracteurs, 13 000 chars, 1 500 000 couvertures, 15 millions de paires de brodequins, 107 000 tonnes de coton, 2,7 millions de tonnes de carburant, 4,5 millions de tonnes de denrées alimentaires, des fusils, munitions, explosifs, cuivre, acier, aluminium, médicaments, émetteurs-récepteurs radio, des outils, radars, des livres, et une usine Ford pour produire des pneus. D'ailleurs ce prêt n'a été que partiellement remboursé, ce qui n'est pas étonnant compte tenu de la personnalité de Staline.

Le débarquement du 6 juin 1944 n'est pas dû au hasard. Pendant la réunion préparatoire, Staline demande qu'un nouveau front soit ouvert à l'ouest pour soulager le front en Russie. Churchill n'est pas favorable à ce que l'offensive soit lancée en Grande Bretagne pour épargner les combats dans son pays. Du 17 au 24 août 1943, Churchill et Roosevelt, à la conférence de Québec décident que l'opération se nommera « Overlord » et par la suite le débarquement est fixé en Normandie qui devra subir des bombardements autant alliés qu'ennemis. Bref, c'est encore la France qui paye un lourd tribut pour protéger l'U.R.S.S. Staline nous aura coûté cher.

Staline oublie le « plan Torch », débarquement allié en Afrique du nord pour contraindre l'Allemagne à laisser des forces en Afrique et ainsi diminuer la pression sur l'Union Soviétique. Le 8 novembre 1942, 350 bâtiments de guerre, 500 de transport et 107 000 hommes débarquent en Afrique du nord.

Au début 1942, le général de Gaulle crée une unité d'aviation de chasse française devant soutenir la Russie. Elle a pour nom « groupe de Chasse N° 2 ». Le 1^{er} septembre elle porte le nom « Normandie », est composée de pilotes originaires de différents pays, et stationnée à Ivanovo en U.R.S.S. Par la suite ils obtiennent 273 victoires confirmées, 37 probables, 47 avions ennemis endommagés, 5240 missions de guerre en 4354 heures de vol. En juillet 1944 elle est rebaptisée « Normandie-Niemen » en reconnaissance de sa participation à la bataille du Niemen. Mais le prix à payer est élevé : sur 99 pilotes, 42 sont morts.

Pendant l'invasion de la France par l'Allemagne en 1940, c'est l'Europe de l'ouest qui supporte l'essentiel de l'effort de guerre. 4 ans plus tard pendant le plan Barbarossa, il reste encore des troupes allemandes en Europe de l'Ouest et l'U.R.S.S. n'a donc affronté que le reliquat.

Et la France...

Les communistes français ne sont entrés en Résistance qu'à partir du plan Barbarossa. Si l'U.R.S.S. n'avait pas été attaquée, le sort de la France les aurait laissés indifférents. Mais ils sont entrés en Résistance pour obtenir des armes qui leur aurait permis, par la suite, de conquérir le pays. Pour cette raison le B.C.R.A., service de renseignement du général de Gaulle, a refusé de livrer des armes à la Résistance.

Du 4 au 11 février 1945 se tient la conférence près de Yalta, palais de Livqadia en Crimée. Elle réunit Josef Staline, Winston Churchill et Franklin Roosevelt. Son but principal est le partage de l'Europe en 3 zones : U.S.A., Grande Bretagne et U.R.S.S. Churchill propose une 4^{ème} partie à la France qui ne fait pas partie des négociations. Nous avons donc deux pays qui n'ont pas été envahis par l'armée allemande (U.S.A. et Grande Bretagne) et un pays qui a aidé l'Allemagne (U.R.S.S.). Il manque le pays qui a le plus souffert de l'occupation (la France) car la personnalité du général de Gaulle ne plait pas. Ainsi Roosevelt et Churchill ne veulent pas adresser la parole à notre représentant qui n'a jamais tué un Français, mais ils acceptent de passer un accord avec Staline qui a fait arrêter, emprisonner, torturer, déporter ou tuer des millions de ses compatriotes !

CONCLUSION

A la fin de la Seconde guerre mondiale, Joseph Staline a influencé l'Europe de l'ouest pour que les commémorations soient fêtées chaque année au 8 mai, date de la capitulation à Berlin. Il a appuyé sa décision sur le fait que l'Armée rouge aurait porté l'essentiel de l'effort militaire contre les nazis et que la capitulation aurait été signée à Reims en l'absence de représentant soviétique. C'est une erreur puisque le général Sousloparov y était présent.

Il est temps que la France commence sa déstalinisation.

Qu'elle reconnaisse le courage et la valeur de ses armées.

Que les communistes français, comme dans toutes les guerres suivantes, ont obéi à Moscou et non à Paris.

Qu'il était plus difficile de vaincre la Wehrmacht, qu'un gouvernement fantôme à Berlin.

Articles

1° - Sont abrogés tous les textes fixant la commémoration de la fin de la Seconde guerre mondiale le 8 mai et fixant le jour férié à la même date, et notamment :

La loi N° 46-934 du 7 mai 1946.

La loi N° 583225 du 20 mars 1953.

L'Ordonnance N° 45-940 du 7 mai 1945.

Le JORF N° 0107 du 8 mai 1946.

2° - L'armistice de la Seconde guerre mondiale sera commémoré chaque 7 mai.

3° - Chaque 7 mai sera férié.